

L'aventure d'un missionnaire

P/Halley sous les Tropiques

Pour les passionnés du ciel, le passage de la comète de Halley offrait l'occasion idéale d'une découverte de l'hémisphère austral au printemps 1986. Diverses formules étaient proposées par de multiples associations ou organismes. Par l'Observatoire Populaire de Rouen, j'avais appris que la commission des comètes de la Société Astronomique de France étudiait un projet de mission d'observation. J'ai apprécié les diverses réunions de travail organisées sous l'impulsion de sa dynamique Présidente, Madame A.C. Levasseur-Regourd. Il fallait préparer deux campagnes d'observations pour mars et avril 1986. Le choix de l'île Bourbon s'est vite imposé pour des raisons pratiques.

Pendant l'été 85, la comète P/Giacobini-Zimmer fut un bon entraînement. En novembre suivant, un long week-end passé dans la Drôme a donné une idée des difficultés qui se présentent quand on observe loin de chez soi. Dans le même temps, le groupe faisait connaissance, les responsabilités étaient distribuées et une petite gazette faisait le lien entre ceux qui s'affairaient sur P/Halley, Hartley-Good et Thiele. Les types de travaux retenus portaient sur : estimation de magnitude, dessin de la région périnucléaire, photographie à haute résolution et photographie grand champ. Ainsi chacun, selon son option, pouvait affiner sa technique. Les compétences allaient de l'amateur très averti à l'animateur de club qui ne recule devant aucun bricolage... Parallèlement, diverses démarches permettaient d'obtenir des aides matérielles de plusieurs sociétés.

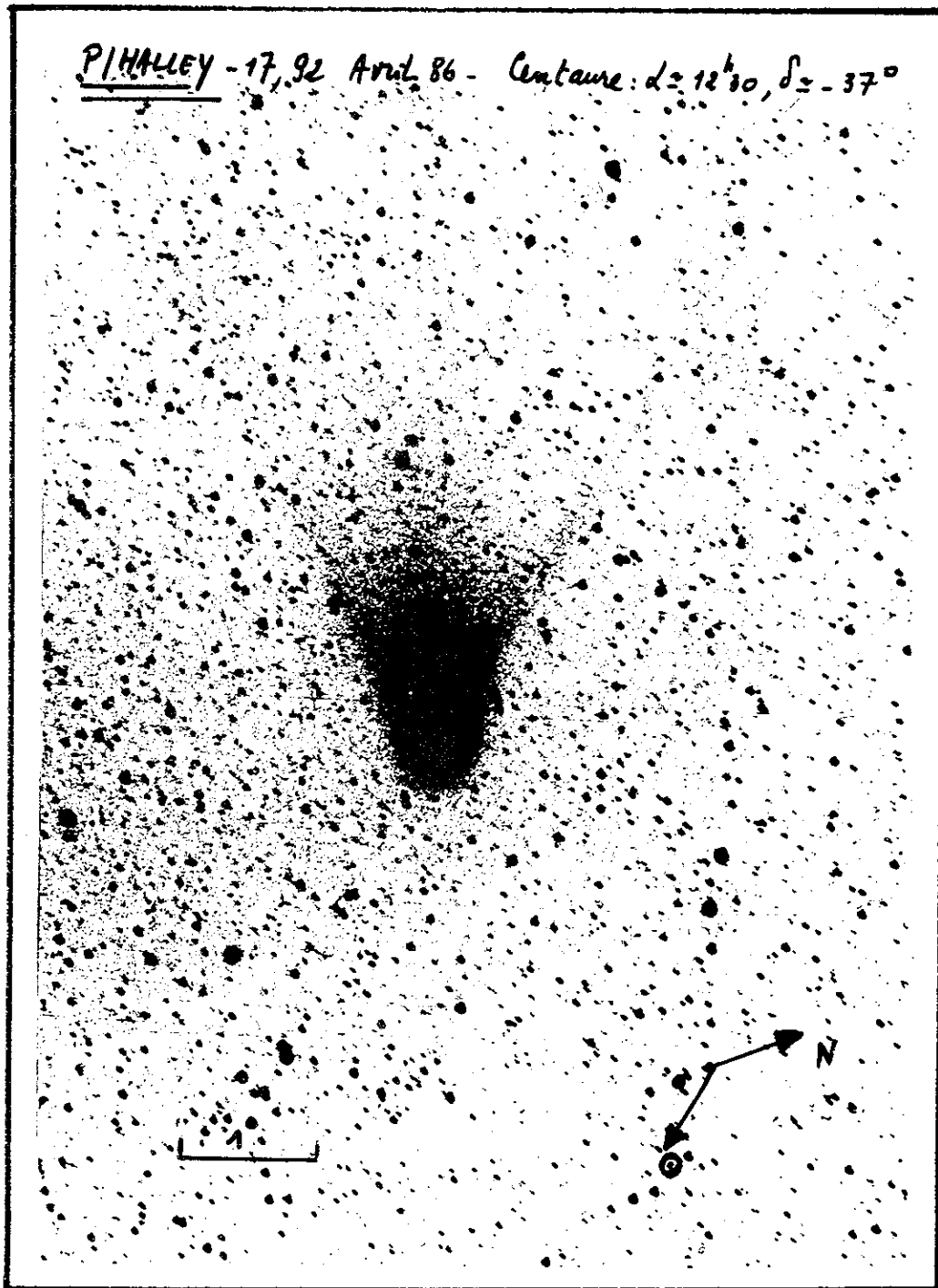
Ainsi, pour 9 500 F tout compris, le rêve allait prendre forme pour deux semaines. Pour la mission d'avril : embarquement le 4, retour le 20; nouvelle lune le 9 afin d'optimiser nos nuits. Nous étions ainsi trente-six à prendre le départ, jeunes et moins jeunes.

Pendant la nuit, au-dessus d'Assouan, quelques privilégiés purent retrouver notre comète en accédant à la cabine de pilotage. Après l'escale de Nairobi, ce fut le moment des premières photos : le Kilimandjaro et les îlots de l'Océan Indien. L'arrivée à St Denis de la Réunion s'est faite au moment où le Soleil culminait curieusement au Nord au milieu de la journée. Eh oui ! l'équateur avait bien été franchi ! Notre hôtel, très confortable, était situé à deux pas du lagon, sur la côte Ouest, entre St Gilles et la Saline. Chaque soir, la plage fut notre lieu de rassemblement, avant de faire le point des activités, dans l'attente du fameux rayon vert...

La première soirée fut consacrée à la découverte du ciel austral. Très rapidement, nous avons eu le plaisir de repérer les principales étoiles et constellations : Sirius la plus brillante du ciel, Canopus, α et β du Centaure. La Croix du Sud, connue de tous les Réunionnais, pointait la direction du pôle selon son grand axe. Juste à côté, le "Sac à charbon" masquait le poudrolement de la Voie Lactée. Devant nous, le Grand Nuage de Magellan était si étendu que, nombreux parmi nous, nous avons cru d'abord voir un vrai nuage. Sur l'horizon Ouest, Orion paraissait couché sur le côté avant de plonger dans l'océan. Vers le Nord, Gémeaux, Lion, Grande Ourse étaient renversés comme au planétarium du Palais de la Découverte lors de notre séance spéciale en février 1986.

Puis, surprise, vers 23 h, du côté du levant, une large tache diffuse, grosse comme la pleine Lune émergeait au-dessus des reliefs de l'île. La queue cométaire, visible aux jumelles, s'étendait sur 3 à 5°.

Notre site d'observation s'est situé, finalement, sur les terrains d'un collègue, à 560 m d'altitude, sur la côte qui domine St Paul. Cet endroit



TELE-OBJECTIF 135 mm à F/D = 4

SUIVI de 20 minutes sur HP5 poussé à 800 ISO

Monture équatoriale 3 plans motorisée.

Contre type sur film trait ILFORD - $\gamma = 8$.

Distance Comète - Terre $\simeq 0,5$ U.A.

ϕ apparent chevelure $30'$ - ϕ réel $> 600\ 000$ km.

Séparation nette entre queue de gaz et queue de poussières.

Photo R. Marical - MISSION SAF - Ile de la Réunion.

s'est révélé très satisfaisant :85% de nuits observables surtout dans la seconde partie, pas de problème de condensation, peu de lumières gênantes et proximité relative de l'hôtel grâce à nos voitures. La mise à notre disposition d'une partie des annexes de cet établissement scolaire a grandement facilité le travail photographique de toute l'équipe.

Pour ma part, je disposais d'une monture trois plans motorisée avec un moteur de tourne-broche. Un variateur de fréquence était indispensable pour les suivis au télé-objectif de 200 mm. La mise en station rapide se faisait sur l'étoile α Octant grâce à une lunette avec réticule décentré. Cet ensemble pliable m'a permis de monter trois fois au piton de Maïdo (2200 m), la transparence y est parfois exceptionnelle et le lever du Soleil après une nuit d'observation laisse des souvenirs inoubliables.

Parmi les dizaines de clichés en noir et blanc, les meilleures photos ont fait l'objet de rapports détaillés à la commission des comètes pour synthèse vers l'IHW (International Halley Watch). La disconnexion de la queue de plasma fut détectée dans la nuit du 11 au 12 avril et fit aussitôt l'objet d'un communiqué.

Le même soir, une partie du groupe SAF montrait aux jumelles la comète aux habitants de St Denis, lors d'une animation au moment du deuxième périhélie. Ce fut l'occasion d'un contact supplémentaire avec un public enthousiaste, discipliné et heureux de voir enfin cet astre diffus qui avait déplacé tant d'observateurs.

Les diapositives les plus réussies ont été l'oeuvre du froid ... et d'un super-bricolage. Le refroidissement de l'émulsion est une technique prometteuse qu'il faut expérimenter au niveau amateur.

Nous n'avons cependant pas négligé le tourisme. La deuxième semaine fut en partie consacrée à l'île et à son volcan. Les coulées du mois de mars étaient encore chaudes ainsi que la table de 30 hectares gagnée sur la mer à St Philippe. L'accès au Piton de la Fournaise nous a transportés sur une autre planète. La plaine des Sables rappelle certains paysages de Mars. L'Enclos, immense caldeira de 7 km de diamètre, était impressionnant, avec le Dolomieu ou cratère brûlant qui émettait toujours de grands panaches de vapeur d'eau condensée comme signal final de la dernière crise.

Cette mission fut d'une grande richesse tant par le travail accompli que par les idées échangées. De nombreux contacts furent établis, en particulier par le Président de la SAF qui a animé divers débats et causeries en plusieurs points de l'île. Cette expérience positive donne envie d'aller plus loin. Une future campagne photographique du ciel austral est déjà à l'étude pour 1988. Cette volonté montre aux initiateurs du projet "Mission Comète de Halley" qu'ils ont pleinement réussi dans leur entreprise. Une équipe active et aux compétences diverses anime aujourd'hui la Commission des Comètes de la SAF.

Roger Marical
Collège de Fleury sur Andelle

* * * * *

VOUS ETES-VOUS REABONNE AUX CAHIERS CLAIRAUT ?

SI NON REPORTEZ-VOUS VITE A LA PAGE 44